

DOSSIER DE PRESSE

Révéler l'invisible

Les femmes s'exposent

DU VENDREDI 21 AVRIL AU DIMANCHE 18 JUIN 2023



**Fondation
Renaud**

FORT DE VAISE
LYON

fondation-renaud.fr

Josephine Lamy-Paillet, *Autoportrait*, 1925, pastel et crayon sur toile, 55cmx46cm, collection de la Fondation Renaud.

*« Je ne veux pas être célèbre ni grande.
Je veux aller de l'avant, changer, ouvrir
mon esprit et mes yeux, refuser d'être
étiquetée et stéréotypée. Ce qui compte
c'est se libérer soi-même, découvrir ses
propres dimensions, refuser les entraves »*

Virginia Woolf,

Une chambre à soi, 1929.



Marie-Thérèse Bourrat, *Nu à la lampe*, 1980, huile sur toile, 65cmx54cm, collection de la Fondation Renaud.

SOMMAIRE

ÉDITO	5
Stéphanie Rojas-Perrin et Raphaëlle Cadet, co-commissaires de l'exposition	
PARCOURS DE L'EXPOSITION	6
La scène artistique lyonnaise : 6 peintresses	
des collections de la Fondation Renaud	9
La liberté créatrice	12
L'art comme révélation du réel	16
AUTOUR DE L'EXPOSITION	18
LA FONDATION RENAUD	20
LES AMIS DE LA FONDATION	22
CONTACTS	
INFORMATIONS PRATIQUES	24

 [Retour Sommaire interactif](#)



ÉDITO

Stéphanie Rojas-Perrin et Raphaëlle Cadet, co-commissaires de l'exposition

Cette seconde exposition Révéler l'invisible, les femmes s'exposent consacrée aux femmes et à l'art se place sous le double signe de la liberté créatrice et de l'émancipation. Outre le fait de se libérer d'un état de dépendance, ces femmes veulent s'affranchir des contraintes sociales. Elles contribuent à la libération de la tutelle masculine, ce pouvoir du « Père » si pesant sur l'ensemble de leur vie de femme et plus encore lorsqu'elles sont artistes.

Il est important d'exposer ces œuvres pour éclairer leurs perceptions de la réalité sociale alors que, par le passé, nombre d'institutions culturelles ont trop souvent été rétives à leur offrir une place légitime.

L'objectif n'est pas de proposer un discours uniquement féministe mais de montrer ce que les femmes ont apporté dans le développement de réflexions nouvelles, différentes sur l'art. En effet, ces créatrices sont nées dans une société où la place de la femme dans le milieu artistique n'était pas acquise. Ces femmes ont fondamentalement œuvré en faveur de l'émancipation du « Deuxième sexe » selon l'expression de Simone de Beauvoir. Souvent laissées dans l'indifférence, il s'agit aujourd'hui de leur rendre hommage.

La Fondation Renaud possède des collections composées de nombreux artistes lyonnais ou ayant vécu à Lyon. Et, les femmes artistes y représentent une part importante qu'il convient aujourd'hui de mettre en lumière et de faire connaître. Engagées ou s'intéressant simplement à des sujets de la vie quotidienne, chacune a une histoire à raconter. Parfois élève ou compagne de peintres reconnus à Lyon, elles n'ont pas eu la même reconnaissance que leurs « confrères ». Certaines ont même fait le choix de masculiniser leurs noms pour se faire une place dans le milieu artistique.

Cette exposition permet de réévaluer l'apport des femmes dans l'art. Elles sont souvent novatrices dans l'emploi de matériaux non nobles, dans le refus des clivages, l'ouverture à d'autres spiritualités et le désir d'exprimer un point de vue personnel sur le monde. Déterminées, ces femmes se sont donné les moyens d'être reconnues comme artistes à part entière.

Le statut des femmes artistes a fait l'objet d'un long combat. Au tournant du XX^{ème} siècle, les femmes devaient montrer une détermination plus forte que les hommes pour pouvoir entreprendre une carrière artistique, pour briser les tabous, les préjugés. Pour mieux comprendre leurs luttes contre toutes ces contraintes, nous avons choisi d'organiser l'exposition autour de trois grands axes qui représentent chacun un courant porteur.

La programmation culturelle autour de cette exposition est à consulter sur :

www.fondation-renaud.com

PARCOURS DE L'EXPOSITION

Cette seconde exposition *Révéler l'invisible* est née du désir de mettre en lumière les femmes artistes présentes dans les collections de la Fondation Renaud. À travers une sélection de peintures, dessins, vitraux et sculptures, cette exposition propose de mettre en avant le rôle primordial des femmes dans le développement des grands mouvements artistiques du XX^{ème} siècle.

Quatorze artistes féminines y sont représentées.

Elles apportent chacune un éclairage autour de trois thématiques :

- la scène artistique lyonnaise : 6 peintresses présentes dans les collections de la Fondation,
- la liberté créatrice,
- l'art comme révélation du réel.

La progressive reconnaissance du statut de femme artiste

La sous-représentation des femmes artistes dans les collections des institutions culturelles est indéniable. Elle est la conséquence de la lente reconnaissance du statut des femmes artistes par la société.

Bien que les femmes aient longtemps fait partie des actrices du monde de l'art, souvent reconnues en tant que modèles, muses, mécènes, commanditaires ou collectionneuses, la possibilité d'un statut d'artiste à l'égal de celui des hommes a eu du mal à être reconnu jusqu'aux années 1960.

Souvent écartées de l'apprentissage et de la pratique artistique pour des raisons historiques et culturelles, les femmes s'émancipent progressivement à partir du début du XIX^{ème} siècle. L'enseignement délivré à l'École des Beaux-Arts leur est interdit jusqu'en 1897. De 1850 - 1860, la création d'écoles privées offre toutefois de nouvelles perspectives aux artistes.

À partir du début du XX^{ème} siècle, des femmes accèdent pour la première fois à des fonctions ou des métiers réservés aux hommes. En ce sens, Joséphine Lamy-Paillet s'impose comme une figure du féminisme.



Joséphine Lamy-Paillet (1904-1988)



Joséphine Lamy-Paillet, *Portrait de femme de la Renaissance*, 1936, peinture sur verre, 42,5cmx39,5cm, collection de la Fondation Renaud.

Née en 1904 à Saint-Pierre-de-Chandieu, alors dans le département de l'Isère, elle fait preuve très tôt d'une aptitude remarquable pour le dessin, ce qui attira l'attention de ses maîtres d'école et d'un cousin, gardien au Musée Saint-Pierre à Lyon. Sur ses conseils, elle entre à l'École des Beaux-Arts de Lyon. Elle est contrainte d'arrêter ses études pour chercher du travail et est embauchée comme dessinatrice par Paul Nicod, maître-verrier, dont l'atelier était situé 122 rue Saint-Georges à Lyon.

Vers 1936, Joséphine Lamy-Paillet reprend l'atelier Nicod et devient peintre-verrier. Cet atelier de maîtres-verriers, créé au milieu du XIX^{ème} siècle par Jean-Baptiste Barrelon, œuvre à la fabrication de vitraux religieux ou profanes ainsi qu'à la restauration d'éléments de monuments historiques. L'atelier a également étendu ses activités à la décoration et l'agencement d'intérieurs privés.

Cet atelier perpétue l'art du vitrail apparu au Moyen-Âge. Pour l'exécution des vitraux de Saint-Bonaventure, l'artiste oriente ses recherches et ordonnance ses travaux dans l'esprit des mosaïques de Ravenne.



Joséphine Lamy-Paillet, *Ange en prière*, 1963, peinture sur verre, 42cmx31cm, collection de la Fondation Renaud.

Elle consacre quinze ans de sa vie aux vitraux de l'église Saint-Bonaventure. Pour cet important chantier, elle réalise neuf vitraux d'après les cartons de Louis Charrat, peintre lyonnais. Les églises de Sain-Bel, Sarcey, Saint-Pierre-la-Palud possèdent également des verrières signées de son nom.

L'artiste cesse son activité en 1969. L'atelier Joséphine Lamy-Paillet prend, en 1979, le nom de « Vitrail Saint-Georges », lieu servant à désigner le caractère et le lieu de l'atelier de son successeur Joël Mône.



I. La scène artistique lyonnaise : 6 peintresses présentes dans les collections de la Fondation

Ces femmes artistes ont fait partie ou ont suivi de près les groupes artistiques lyonnais importants comme les Ziniars, les Nouveaux, les Sanzistes ou les théories d'Albert Gleizes. Yvonne Recamier, Henriette Morel, Hélène Mouriquand, Andrée Le Coultre, Alice Gaillard et Macha Belsky chercheront à se libérer de leur condition féminine par un refus de « catégorisation ».

Henriette Morel (1883 - 1956)

L'artiste est née à Villeurbanne. Elle suit les cours de Jean-Louis Loubet, Claudius Barriot et Joseph Vivien, tous peintres aux Beaux-Arts de Lyon. Elle devient la muse, le modèle, puis la compagne du peintre Pierre Combet-Descombes avec lequel elle partagea sa vie de peintre. C'est une femme indépendante et moderne. Elle a également enseigné la peinture à Hélène Mouriquand (1918-2018).

Henriette Morel a réalisé de nombreux pastels, aquarelles et peintures à l'huile. Son art figuratif est très proche de la tendance cézannienne qui prédomine à partir des années vingt à Lyon. D'un dessin sûr et pourtant léger, elle a présenté portraits, natures mortes et nus. Les couleurs et les traits de ses dessins semblent allier l'insouciance et la gravité dans un bel équilibre. Henriette Morel expose dès 1903 au Salon des Beaux-Arts de Lyon ainsi qu'au Salon d'automne de Lyon dont elle deviendra membre du bureau en 1907. Elle exposera au groupe « Ziniars » et participera à la création du Salon du Sud-Est et restera fidèle à ce Salon jusqu'à sa mort en 1956.



Henriette Morel, Nu au collier vert, date inconnue, huile sur toile, 55cmx46cm, collection de la Fondation Renaud.

Alice Gaillard (1927-2017)

Elle est née à Lyon et s'inscrit à l'école des Beaux-Arts de Lyon en 1949. Élève de grands peintres lyonnais : Antoine Chartes et Henri Vieilly. Elle a fait ses études aux côtés de Joannès Veimberg, Thérèse Contestin, Marie-Thérèse Bourrat, Yvan Avoscan et Geneviève Böhmer. C'est le peintre Henri Vieilly qui l'a poussée à continuer. En 1952, elle reçoit le prix Paul Chenavard.

A côté de son activité artistique, Alice Gaillard enseigne le dessin et la peinture dans des établissements privés d'art. Elle crée et co-dirige pendant 18 ans un atelier de tissage d'art à Lyon avec Suzanne Sabathé-Reynes, peintre lyonnaise. Son art est proche de l'art singulier, presque naïf. Elle nous propose un univers rattaché au lyrisme et à l'expressionnisme. Elle refuse l'abstraction et propose toujours un rapport à la réalité.

En 1958 et 1972, elle expose au Salon des Indépendants. Invitée d'honneur au Salon du Sud-Est en 1984, elle continue d'exposer jusqu'à la fin de sa vie et en 2007-2008, elle exposera au Salon « Art en capitale ». Plusieurs expositions au Fort de Vaise lui seront également consacrées.



Alice Gaillard, *Le musée des jouets*, date inconnue, huile sur toile, 114cmx195cm, collection de la Fondation Renaud.



Alice Gaillard, *Le manège de la croisette*, date inconnue, huile sur toile, 97cmx146cm, collection de la Fondation Renaud.



Alice Gaillard, *Semur-en-Auxois*, date inconnue, huile sur toile, 114cmx161,5cm, collection de la Fondation Renaud.

II. La liberté créatrice

Comment sortir d'un cadre artistique imposé en proposant une variation de sujets inspirés des différents courants artistiques, de la vie quotidienne avec de nouveaux matériaux comme source d'énergie créatrice ?

Artistes : Aline Gagnaire, Luc Maize, Thérèse Contestin, Louise Hornung.

Aline Gagnaire (1911-1997)

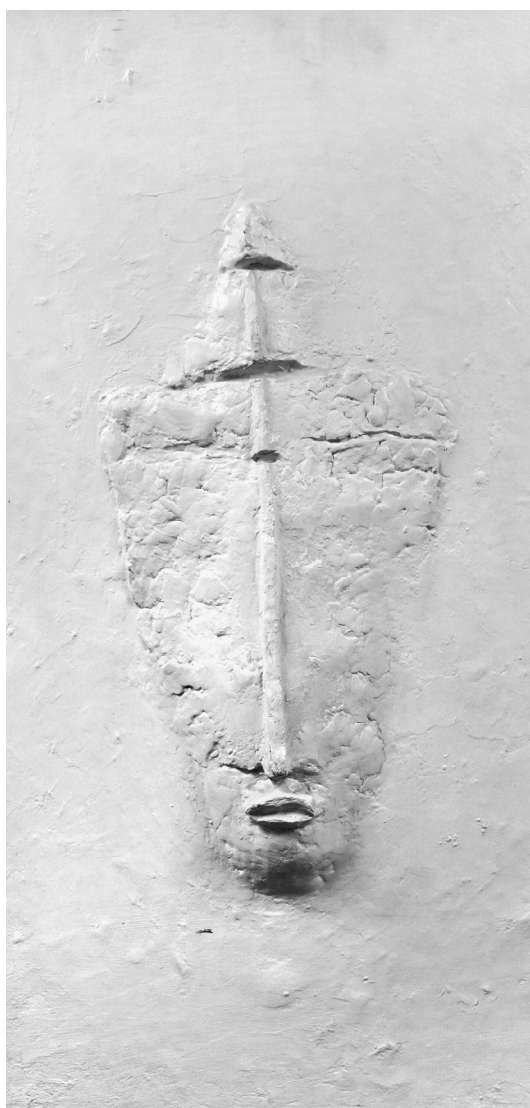
Née à Paris, elle est peintre, sculptrice, illustratrice, lithographe, écrivaine et graveuse surréaliste.

Son enfance et son adolescence sont marquées par les souvenirs de la Grande Guerre que lui impose son père, blessé de guerre et médaillé militaire. L'artiste trouve alors dans la création le moyen de lutter contre la dépression qui l'entoure et se battre pour forger son propre univers.

Elle fait partie de la génération surréaliste et du groupe dadaïste Les Réverbères. Elle est l'une des rares femmes à participer à la résistance surréaliste.

En 1942, la répression allemande se rapprochant, elle part s'installer dans le Tarn, pour se plonger dans la recherche picturale. Son époux André Pouget, peintre lui aussi, l'accompagne.

Son intense activité artistique lui permet, au lendemain de la guerre, d'avoir sa première exposition personnelle à la Galerie des Deux Iles à Paris.



Aline Gagnaire, *Le Hasard*, 1980, plâtre sur panneau aggloméré, 116cmx89cm, collection de la Fondation Renaud.



La Galerie René Drouin, ancienne galerie d'art moderne et contemporain, installée à Paris, fait appel à elle pour son espace consacré à l'Art Brut.

N'ayant jamais reçu de formation artistique conventionnelle, Aline Gagnaire est l'exemple type de ces créatrices dont la démarche est qualifiée d'Art Brut par Jean Dubuffet. Elle puise dans son contact avec Dada et surtout la mouvance surréaliste des pistes de réflexions qui viendront enrichir une inspiration foisonnante.

Elle joue autour du concept du visage ajoutant des variations sur les faces, qu'elle présente toujours déchirées et déstructurées. Elle invente de nombreuses formes picturales, donnant à la présence du calligramme en peinture une ampleur nouvelle. Elle intègre la sculpture et la peinture dans ses œuvres.

Auditrice au Collège de Pataphysique, elle réfléchit aux enrichissements que la Pataphysique peut apporter à la peinture et pose les premiers jalons de ce qui va devenir en 1980, sous l'impulsion de François Le Lionnais, Jacques Carelman et Thieri Foulc, l'OuPeinPo, l'Ouvroir de la Peinture Potentielle.



Aline Gagnaire, *Le Hasard*, 1980, plâtre sur panneau aggloméré, 116cmx89cm, collection privée.

Luc Maize (1915-2004)



Luc Maize, *L'Oiseau Mort*, 1964, huile sur toile, 92cmx73cm, collection de la Fondation Renaud.



Luc Maize, *Machine Infernale*, date inconnue, structure en zinc et support en marbre, 69cmx49cmx30cm, collection de la Fondation Renaud.

Elle est peintre, sculptrice et femme de lettres autodidacte. Elle se forme auprès d'ateliers d'artistes et suit les cours de l'école des Beaux-Arts de Lyon en auditeur libre. Elle habite à Lyon et ouvre son atelier dans le 2^{ème} arrondissement. Elle évolue dans un milieu d'hommes et décide de raccourcir son prénom Lucienne en Luc. Ce changement lui offre une plus grande notoriété. Ses œuvres se multiplient, elle reçoit des commandes privées et publiques et participe à de nombreuses expositions.

Depuis 1938, elle expose au Salon d'Automne. En 1954, elle expose dans son atelier situé quai du Docteur-Gailleton sous la présidence d'Edmond Locard. À partir de 1960, elle exposera à plusieurs reprises à la Galerie Bellecour à Lyon, puis de 1960 à 1963, au Salon Regain. En 1978, elle participe à l'exposition collective « Images de l'Imaginaire » à l'Espace Lyonnais d'Art Contemporain.

Lucienne/Luc Maize propose des paysages, des nus et des portraits dont des bustes de personnalités lyonnaises. Ses dessins et peintures offrent une image d'un monde angoissant et déshumanisé mais éclairé d'une lumière réconfortante.



Luc Maize, *Projet pour fer forgé et réalisé : l'oiseau-lézard*, 1953, mine de plomb, 49,8cmx65,4cm, collection de la Fondation Renaud.



Luc Maize, *Fer forgé : l'oiseau lézard*, 1953, fer forgé, 36cmx44cmx16,5cm, collection de la Fondation Renaud.

III. L'art comme révélation du réel

Si l'art déforme le réel au lieu de l'imiter, ce n'est pas pour nous en détourner, mais pour le révéler. L'artiste dévoile des aspects du réel qui nous échappent. Grâce à son œuvre, il éduque notre regard.

Avec un discours plus affirmé sur la condition féminine pour échapper aux contraintes d'un genre imposé, **des artistes comme Geneviève Böhmer ou Marie-Thérèse Bourrat développent un traitement du corps de la femme luttant contre la condition féminine imposée et les clichés sociaux.**

À l'instar, la peinture d'Eleni Pattakou, artiste d'origine grecque installée dans la périphérie de Lyon depuis la fin des années 90, illustre un autre visage du paysage lyonnais avec sa réalité industrielle, partie intégrante de l'histoire de Lyon.

Geneviève Böhmer (1928-2016)



Geneviève Böhmer, *Synthèse*, 1974, plâtre peint, 78cmx176cmx29cm, collection de la Fondation Renaud.

Née dans le Territoire de Belfort et décédée à Lyon. Sa famille travaille dans une entreprise textile. Son parrain qui était ouvrier peintre va être une figure influente dans sa vie. Elle fait quelques essais en peinture chez elle. Durant l'exode de 1940, elle se réfugie à Lyon où elle va par la suite y faire carrière.

Geneviève Böhmer étudie à l'Ecole des Beaux-Arts en 1945 puis est employée à la maison Batini pour reproduire des modèles de statuettes : elle apprend le modelage, le moulage et la coloration. Ces acquis vont lui servir dans ses futures créations. Tout en pratiquant son art, elle enseigne.

Elle expose au Salon du Sud-Est en 1968. On qualifie ses œuvres de « Fleurs Joyeuses » en raison de l'emploi de couleurs vives reflétant sa personnalité. Elle expose également à la Galerie l'Œil Ecoute à Lyon et est une grande amie de Ughetto. Geneviève Böhmer fait du moulage sur nature, en plâtre, de végétaux ou de corps humains. Son style optimiste et baroque est en contradiction avec le courant abstractionnisme majeur à ce moment. Elle propose des thèmes où la femme est abordée de façon intime. Ses sujets sont féministes et d'une grande liberté créative.



Eleni Pattakou (née en 1963)



Eleni Pattakou, *Fret ferroviaire - Air liquide*, 2016, huile sur toile, 80cmx100cm, collection de la Fondation Renaud.

Originaire de Grèce, cette artiste plasticienne vit depuis 1996 en France et à partir de 2010 à la SCOF, Cité d'artistes à Grigny, commune de la métropole de Lyon. Elle a commencé ses études d'art à l'Ecole des Beaux-arts de Lyon. Pendant quelques années, elle va travailler dans un studio créant des dessins animés. Puis, elle reprend ses études d'art à l'Ecole des Beaux-arts d'Athènes obtenant son diplôme. Elle pratique la peinture, la gravure et le dessin.

En 2016, Eleni Pattakou participe, au Fort de Vaise à l'exposition «La Ville Autrement». Elle expose au niveau international et à Lyon, à la Galerie Chomarat en 2006, à la galerie L'Œil Ecoute en 2019 et la Galerie Ories en 2021.

Eleni Pattakou a vécu son enfance le long des murailles d'usines de filature et sa peinture reflète son intérêt pour le monde du travail pour l'empreinte de l'homme sur l'environnement quotidien. Plus précisément sur sa série des paysages industriels lyonnais, des raffineries, des ports pétroliers, des usines et chemins de fer. Dans ses paysages industriels l'homme n'est pas visible, mais il est fortement suggéré.

AUTOUR DE L'EXPOSITION

CYCLE CINÉMA

Mardi à 18h45 au Cinéma Lumière Bellecour : film documentaire

Jeudi à 18h30 au Cinéma La Fourmi : film patrimoine

Une sélection de films sur des femmes artistes plasticiennes, des documentaires et des films expérimentaux seront proposés dans le cadre de la programmation des expositions dédiées aux femmes.

(Programmation à venir et à consulter sur notre site internet)

CONCERTS – NUIT EUROPÉENNE DES MUSÉES

Vendredi 12 et Samedi 13 mai 2023 à 19h

Pour la deuxième année consécutive, la Fondation participe à la Nuit Européenne des Musées et vous propose de dialoguer avec les œuvres de la collection.

Retrouvez les productions musicales des élèves de 4ème de la Classe Voix à Horaires Aménagés du Collège Jean Moulin dans le cadre du dispositif national du Ministère de la Culture et de la Communication « La classe l'œuvre ».

Lors de ces deux soirées, les collégiens dévoileront leurs créations inédites en lien avec les œuvres de l'exposition ***Révéler l'invisible, les femmes s'exposent.***

CONFÉRENCES

Mardi 30 mai 2023 à 19h

Conférence sur Aline Gagnaire (1911-1997) par Anne Foucault, docteure en Histoire de l'art contemporain à l'Université Paris Nanterre. Cette artiste de nos collections appartenait à l'OuPeinPo (Ouvroir de Peinture Potentielle) avec François Le Lionnais. Venez découvrir les recherches artistiques liées aux contraintes dans les processus artistiques de la peinture.

Mardi 13 juin 2023 à 19h30

Conférence sur la place des femmes dans l'art par l'historienne de l'art Sophie-Anne Lettier, Professeure des Universités en Histoire contemporaine à l'Université d'Artois, membre du CREHS (Centre de recherche et d'études Histoire et Sociétés).



VISITES COMMENTÉES

Les vendredis, samedis et dimanches à 15h

VISITES NOCTURNES COMMENTÉES

Les vendredis 28 avril 2023, 26 mai et 9 juin à 18h

VISITES-ATELIERS

Les samedis à 16h, pendant la durée de l'exposition

La Fondation Renaud propose d'explorer différentes approches plastiques et techniques observées lors de la visite de l'exposition pour découvrir au travers de nombreux matériaux le plaisir de la transformation et de la création.



Macha Belsky, *L'Hôtel-Dieu - vue sur Lyon*, date inconnue, huile sur toile, 120cmx60cm, collection de la Fondation Renaud.

LA FONDATION RENAUD

HISTORIQUE

La Fondation Renaud a été créée en 1994 par Serge et Jean-Jacques Renaud, fils de l'architecte Pierre Renaud (1888-1954), acteur incontournable de la scène artistique lyonnaise de l'entre-deux-guerres.

Ces passionnés d'art et de patrimoine ont rassemblé autour d'eux des artistes dont les œuvres sont venues enrichir un héritage artistique constituant le fonds initial de la Fondation Renaud. Cette collection regroupe aujourd'hui plus de 8 000 objets et œuvres d'art permettant d'illustrer l'histoire des arts lyonnais de 1880 à nos jours.

En créant la Fondation éponyme, les frères Renaud se sont fixés pour objectif le soutien aux artistes grâce à l'organisation d'événements culturels (conférences, expositions...), de résidences artistiques et d'actions de mécénat afin de faire vivre l'art et le patrimoine régional.

VOCATION

La Fondation Renaud a pour vocation de présenter au public ses collections sur son site du Fort de Vaise. Elle travaille avec diverses associations et structures afin de promouvoir la culture lyonnaise. Elle apporte aussi son soutien à des artistes selon le souhait de ses fondateurs.

La Fondation organise des conférences et des expositions portant sur des sujets culturels avec une sensibilité particulière pour l'art régional. Proche du milieu associatif culturel et patrimonial, la Fondation accueille sur son site du Fort de Vaise d'autres structures comme la délégation Rhône-Alpes de la Fondation du Patrimoine, Patrimoine Aurhalpin et diverses associations culturelles et patrimoniales.

COLLECTIONS

Les collections de la Fondation Renaud rassemblent des peintures lyonnaises des XIX^{ème} et XX^{ème} siècles, des affiches de guerre, des dessins, des gravures, des sculptures et de nombreux objets d'artisanat ancien.



On peut admirer des œuvres de peintres lyonnais de la fin du XIX^{ème} siècle comme Adolphe Appian, Antoine Ponthus-Cinier, Paul Borel ou François-Auguste Ravier et du XX^{ème} siècle comme celles du groupe des Ziniars (Adrien Bas, Pierre Combet- Descombes, Georges Tresch, Henriette Morel, Jacques Laplace) ou des Sanzistes (Philibert-Charrin, Paul Clair). Sans oublier des dessins et gravures de Tony Garnier, ami de Pierre Renaud. La Fondation conserve également des œuvres d'Eugène Brouillard, de Joannès Veimberg, de Favrière, d'Henri Ughetto, de Jean Couty, d'Evaristo, entre autres.

Très attachés à l'histoire de Lyon et à son patrimoine, les frères Renaud installent leurs collections au Fort de Vaise, se découvrant alors une nouvelle inclination pour le patrimoine militaire à l'origine d'un bel ensemble de gravures de vues de Lyon et de plans de fortifications, ainsi que plus de 250 affiches de la Grande Guerre, complétées par le fonds d'atelier de l'affichiste Géo Dorival.

La Fondation Renaud conserve également des fonds d'ateliers d'artistes ignorés des collections publiques comme ceux de Louise Hornung, Thérèse Contestin, Luc Maize et Alice Gaillard qui seront valorisés au travers de l'exposition ***Révéler l'invisible, les femmes s'exposent***.

ACTUALITÉS

Dans le cadre du programme d'expositions consacrées aux femmes artistes, la Fondation Renaud a présenté son premier volet « *Révéler l'invisible, les femmes oubliées* » dédiée à l'artiste Marie Morel. Le visiteur s'est plongé dans l'univers de l'artiste autour de l'histoire des femmes des siècles passés qui auraient pu marquer les esprits et consciences de leurs époques, si les hommes ne les avaient pas invisibilisées. Le public a pu participer à plusieurs événements organisés pour l'occasion : visites commentées, visites-ateliers, concerts et conférences durant toute la durée de l'exposition.

Prolongez l'expérience en partant à la découverte du second volet ***Révéler l'invisible, les femmes s'exposent***, exposition conçue à partir d'œuvres de femmes artistes présentes dans les collections de la Fondation Renaud.

Dans le prolongement de l'exposition, l'hommage aux artistes femmes se poursuivra avec l'invitation de l'artiste Thaïva Ouaki pour une résidence de recherche et de création à partir de l'histoire du Fort de Vaise, de son usage, de sa dimension artistique et des collections qu'il abrite. L'exposition de restitution sera présentée du jeudi 29 juin au dimanche 30 juillet 2023.

LES AMIS DE LA FONDATION

Aucune Fondation, quelque puisse être sa vocation, ne peut prospérer sans ses Amis qui la confortent, la soutiennent, la conseillent et l'aident dans l'accomplissement de ses objectifs.

Et ce « supplément d'âme », cher à Henri Bergson, est encore plus indispensable à la vie même de l'institution, lorsque l'ouverture à la connaissance culturelle, le soutien aux artistes et le lien avec le public en sont l'essence même, comme c'est le cas pour la Fondation Renaud.

Ainsi, l'Association des Amis de la Fondation Renaud (AFR) - depuis longtemps active et porteuse d'initiatives culturelles de qualité - poursuit-elle assidûment son travail d'appui et d'accompagnement.

C'est une importante responsabilité, et une vraie chance pour la Fondation et la vie culturelle lyonnaise.

Aux côtés des projets imaginés, proposés par la Fondation, les Amis sont une instance de réflexion et de soutien à ces projets, mais aussi un lieu de débats et d'échanges afin d'étendre et diversifier les publics du Fort de Vaise grâce à des événements nouveaux et originaux.

Les Amis, sont présents et restent plus que jamais actifs et ouverts à tous ceux qui veulent poursuivre ce chemin des cimes en appui à la Fondation Renaud.





CONTACTS

FONDATION RENAUD

04 78 47 10 82 - contact@fondation-renaud.com

RESPONSABLE DES COLLECTIONS ET DES ACTIVITÉS CULTURELLES

Stéphanie ROJAS-PERRIN

06 33 60 11 38 - stephanie.rojas-perrin@fondation-renaud.fr

CHARGÉE DE LA MÉDIATION ET PROGRAMMATION CULTURELLE

Raphaëlle CADET

06 38 39 49 19 - culture@fondation-renaud.fr

CHARGÉE DE LA GESTION ADMINISTRATIVE ET DE LA COMMUNICATION

gestion@fondation-renaud.com

CHARGÉE DE LA COMMUNICATION RÉSEAUX SOCIAUX

Lisa DUMOULIN

06 30 00 77 31 - dcatelier21@gmail.com

ATTACHÉE DE PRESSE

Wilma ODIN-LUMETTA - BURO2PRESSE

06 83 90 25064 - contact@buro2presse.com

INFORMATIONS PRATIQUES

DATES ET HORAIRES

Du 21 avril 2023 au 18 juin 2023, du mercredi au dimanche de 14h à 18h.

NOCTURNES

les vendredis 28 avril, 26 mai et 9 juin 2023 jusqu'à 21h.

VERNISSAGE

Le jeudi 20 avril à 18h.

VISITES COMMENTÉES

Les vendredis, samedis et dimanches à 15h.

VISITES NOCTURNES COMMENTÉES

Les vendredis 28 avril, 12 mai, 26 mai et 9 juin à 18h

ATELIERS

Tous les samedis à 16h.

LIEUX D'EXPOSITION

FONDATION RENAUD - FORT DE VAISE
27 boulevard Antoine de Saint-Exupéry
69009 LYON
(Espace Régis Neyret et casemates)

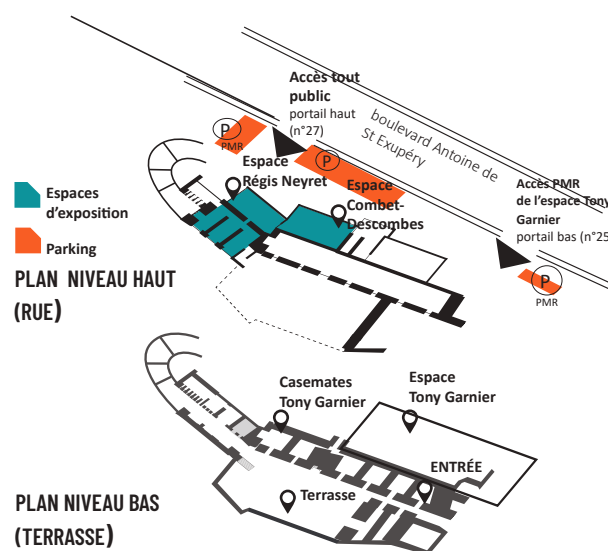
ACCÈS TRANSPORT EN COMMUN

MÉTRO : ligne D station Valmy,
BUS : **ligne 90** arrêt : Fort de Vaise, Les Carriers & **ligne 45** : arrêt Saint-Pierre de Vaise.

VÉLO'V : station Saint Pierre de Vaise

ACCESSIBILITÉ AUX PERSONNES À MOBILITÉ RÉDUITE

Pour que nous puissions vous accueillir au mieux, merci de nous contacter en amont de votre visite.





TARIFS

VISITE INDIVIDUELLE LIBRE

- Plein tarif : 6€
- Tarif réduit : 3€

VISITE DE GROUPES

Réservation obligatoire par mail à contact@fondation-renaud.fr ou par courrier à Fondation Renaud (Fort de Vaise, 27 Bd Antoine de Saint-Exupéry – 69009 Lyon.)

- Groupe de 10 à 25 personnes maximum
- Durée de la de visite : 1h30
- Visites possibles les mercredis, jeudis, vendredis, samedis et dimanches de 14h à 17h (dernier départ).

TARIF DE GROUPE PAR PERSONNE

(billet d'entrée + médiation)

- Plein tarif : 8€
- Tarif réduit, sur justificatif : 5€

TARIF POUR UNE VISITE PAR UN GUIDE

(conférencier indépendant)

Forfait de 80€

Tarif réduit

- Adhérents des associations
- Partenaires de la Fondation Renaud
- Étudiants
- Demandeurs d'emploi
- Personnes en situation de handicap.

Pour les visites individuelles libres, la gratuité s'applique (hors cadre scolaire)

- Jeune de moins de 18 ans
- Étudiants en arts plastiques, histoire de l'art, beaux-arts, métiers des musées et marché de l'art

Visites de groupes (enfants) – Enseignants, éducateurs, animateurs

(Devis sur demande)

Quatre visites adaptables en fonction de l'âge des enfants :

- **Le Fort de Vaise**

Pour en apprendre davantage sur cette fortification de la première ceinture défensive de Lyon.

Pour une classe, à partir de l'élémentaire.

- **La Visite : découverte**

Cette visite se déroule en présence d'un médiateur de la Fondation Renaud au cœur d'une exposition ou des collections. Pour une classe, à partir de la petite section de maternelle.

- **La Visite : Atelier découverte**

Au cours de cette visite, les élèves poursuivent leur expérience par une activité plastique dans les espaces du Fort de Vaise.

Pour une classe, à partir de la moyenne section de maternelle.

- **La Visite : Art et Histoire**

Cette visite, imaginée pour une journée complète, s'organise en deux temps :

1. découvrir l'architecture du Fort de Vaise,
2. proposition d'un atelier découverte de la gravure sur le thème de l'affiche.

N'hésitez pas à nous contacter pour prévoir une visite adaptée à votre programme ou vos idées.

Révéler l'invisible, Les femmes s'exposent,

une exposition organisée par la Fondation Renaud, avec le soutien des Amis de la Fondation, du musée municipal Paul-Dini de Villefranche-sur-Saône.

